

ACTUALITÉ INTERNATIONAL

Le Point.fr - Publié le 28/04/2014 à 16:30 - Modifié le 28/04/2014 à 16:42

# Quand Pharrell Williams fait vibrer les toits de Téhéran

VIDÉO. Sept jeunes artistes ont repris le tube planétaire "Happy" pour montrer une autre image de l'Iran. Au nez et à la barbe des autorités islamiques.



Sept jeunes Iraniens réinterprétant le tube "Happy" de Pharrell Williams sur les toits de Téhéran. © Capture d'écran Youtube / Youtube

1329

77

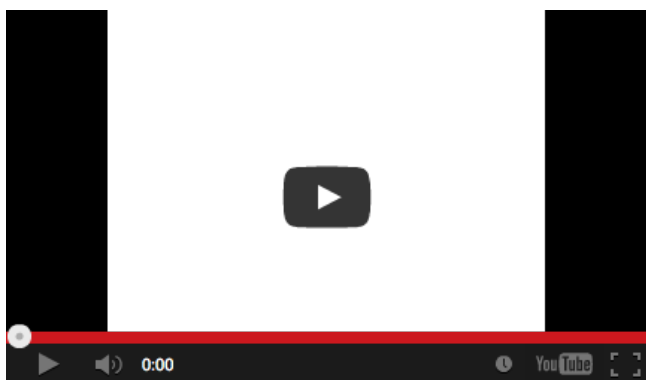
7

6

Par ARMIN AREFI

Qui a dit qu'on ne faisait pas la fête en République islamique ? Bandana coloré, veste flashy, rouge à lèvres pétant ou chapeau melon, sept Iraniens se sont filmés alors qu'ils se trémoussaient sur "Happy". Solos endiablés, duos plus épicés ou même acrobaties, les jeunes artistes - modèle professionnel, photographe ou réalisateur - ont réinterprété à leur manière le succès planétaire de Pharrell Williams. Rien de neuf a priori, le monde entier ayant repris le tube pop-soul, de Kiev à Abidjan, en passant par Tokyo et Kingston.

**REGARDEZ. Sept jeunes Iraniens reprennent "Happy" de Pharrell Williams :**



Sauf qu'en République islamique, il est tout simplement interdit d'écouter une telle musique, encore plus de danser dessus en public, sous peine de se voir infliger une salve de coups de fouet. Ainsi, c'est sur les toits de Téhéran, là même où nombre d'Iraniens hurlaient en 2009 leur indignation face à la sanglante répression du Mouvement vert, que les sept amis se sont réunis. "Nous voulions dire au monde entier que la capitale iranienne fourmille de jeunes pleins de vie afin de changer l'image très dure [de l'Iran] que

véhiculent les médias", [explique au site d'information Iranwire Néda](#), l'une des interprètes de "Happy", qui a troqué son foulard islamique obligatoire contre une magnifique chevelure bouclée ébène. Les jeunes en Iran "ont des moments de joie, même s'ils vivent avec beaucoup de difficultés", souligne-t-elle.

### **Pays des paradoxes**

Éduqués, ouverts sur l'Occident, bien que farouchement nationalistes, les Iraniens restent soumis aux règles strictes de la charia, en vigueur depuis l'avènement de la République islamique il y a trente-cinq ans. Majoritaires à l'université et accédant à des postes de cadre, les femmes n'en demeurent pas moins harcelées au quotidien par la police des mœurs pour un voile qui laisse souvent dépasser quelques mèches de cheveux rebelles, ou pour un manteau islamique trop court qui permet d'entrevoir sans peine leurs formes généreuses. Sans conteste, les droits des Iraniennes ont beau être bien plus avancés que ceux de leurs voisins du Golfe, elles restent victimes de lois médiévales. Leur témoignage dans un tribunal vaut moitié moins que celui d'un homme, et le "prix du sang" - l'indemnisation que le responsable d'un meurtre doit payer à la famille d'une victime - est divisé par deux s'il s'agit d'une femme.

Mais à force d'interdits, la jeunesse, majoritaire dans le pays (70 % des Iraniens ont moins de trente ans et n'ont, de fait, connu que la République islamique), est devenue, malgré elle, reine du système D. Si Internet est censuré par le régime islamique, les Iraniens accèdent à YouTube, [Facebook](#) ou Twitter via des serveurs proxy, même si c'est au prix d'une connexion excessivement lente. La Toile leur garantit donc un accès illimité à la musique occidentale, déjà disponible à la sauvette sur les trottoirs de la ville.

### **Paradis de la drague**

Les boîtes de nuit, tout comme les relations sexuelles hors mariage, ont beau être proscrites, la rue, l'université et les coffee shops sont devenus le paradis de la drague. La nuit tombée, c'est à l'intérieur de leurs voitures que se retrouvent les jeunes. Vitres ouvertes et caissons de basse poussés au maximum, chaque sexe parade à tour de rôle, avant que ne soient lancées de véritables courses-poursuites effrénées, où le vainqueur décroche le Graal : un numéro de portable. Les plus chanceux sont invités à des fêtes privées, où drogue, sexe et alcool coulent à flots derrière les volets fermés, la police ayant été payée pour ne pas déranger les invités.

Ce n'est pas le cas de nos artistes, qui, la peur au ventre, se sont joués des autorités. L'excitation est décuplée. "À chaque fois que quelqu'un regardait par la fenêtre ou passait par là, nous nous cachions derrière une porte pour nous assurer de ne pas être vus", [explique Néda à Iranwire](#), en référence au péché mignon des Iraniens qui se plaisent à espionner leurs voisins, se révélant parfois plus efficaces que leur gouvernement.

### **Danger**

Pour ne pas se retrouver au commissariat pour "dépravation", ces dames se sont donc réfugiées derrière de larges lunettes Aviator teintées alors que ces messieurs ont préféré revêtir des bandanas colorés qui, combinés à leur épaisse barbe type "hipster", pourraient les faire passer pour des bassjidjis, ces jeunes miliciens que le pouvoir emploie pour réprimer au quotidien ses compatriotes. Quant aux scènes les plus acrobatiques, elles ont été tournées en intérieur afin de ne pas éveiller les fantasmes les plus érotiques...

Publiée sur YouTube il y a une semaine, la vidéo a déjà recueilli 73 000 visites, dont 10 000 rien que pour le premier jour, ce qui a agréablement surpris ses auteurs. Reste qu'en dépit des mesures relatives de précaution prises par les sept artistes, leur anonymat n'est sans doute pas en mesure de résister à la redoutable cyber-armée iranienne. Néda et ses camarades en sont conscients, mais semblent d'ores et déjà prêts à en payer le prix.

"Nous voulons continuer notre travail en Iran", confie la jeune artiste à Iranwire. "À l'étranger, n'importe qui peut faire cela. [...] En dépit de toutes les pressions et des limitations, les jeunes sont joyeux et souhaitent améliorer la situation. Ils savent comment s'amuser, comme dans le reste du monde." À l'heure où l'Iran du nouveau président modéré Hassan Rohani prône une ouverture en direction de l'Occident, qui a permis la signature d'un accord sur le nucléaire mais n'a pas changé d'un iota la situation à l'intérieur du pays, les dirigeants iraniens seraient bien inspirés de tolérer ce courageux message lancé par ces jeunes.



Suivez Armin Arefi sur Google +

**INTERNATIONAL**

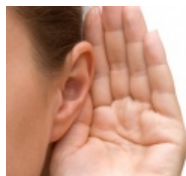
RSS International

En Suisse, travailler rapporte gros

VIDÉO. Ukraine : Obama impose de nouvelles sanctions à la Russie

Turquie : un écrivain-journaliste condamné à la prison pour insulte à Erdogan

VIDÉO. MH370 : sans débris en surface, les recherches sous-marines vont s'intensifier

[Tous les articles - International](#)**Faites un bilan auditif**

Plus de 50 ans ? Votre ouï est défaillante ? Faites un bilan GRATUIT dans un centre d'audition

» [Cliquez ici](#)**Perte de Volume Homme**

Perdez 3 cms sur le ventre en 1H. Innovation vue sur M6 et France 2. Bilan + Soins Test 39 euros

» [Cliquez ici](#)**Livret d'Épargne à 4%**

Profitez d'une épargne performante. Livret épargne 4% garantis jusqu'à 100 000€ !

» [Cliquez ici](#)**Célibataire et cadre sup ?**

Rejoignez le site de rencontre haut de gamme avec sélection à l'entrée

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

## 15 Commentaires

**kelar1dash**

le 30/04/2014 à 14:59

Signaler un contenu abusif

**M. LD974**

Votre fureur contre un des commentaires est plutôt curieux. Bien sûr qu'il y a une police Islamique, elle s'appelle Gasht Ershad. Elle fait des tournées régulières surtout autour des grands magasins et squares où les jeunes se retrouvent. Leur acharnement varie selon la pulsion politique du moment, si le régime cherche l'apaisement ou bien veut montrer des dents. Leurs attaques dans les soirées reste tristement une réalité qui parfois a des conséquences dramatiques quand un jeune se jette par la fenêtre pour leur échapper. Oui, cette police existe mais la vie prend le dessus, la joie et la fête aussi. Ne confondons pas nos analyses personnelles avec les faits.

**Nadichka**

le 29/04/2014 à 18:58

Signaler un contenu abusif

**Magic Pharrell**

Les jeunes Iraniens chantant "Happy", il y a la quelque chose de fantastique et au nez et à la barbe de ces gardes religieux qui sont loin d'être des marrants, moi, cela me rend "happy".

**LD974**

le 29/04/2014 à 10:51

Signaler un contenu abusif

**@ henricanan**

Il n'y a pas, Monsieur @ hentricanan, de "police islamique" !, mais existe un Ministère de la Culture et de l'Orientation Islamique (farhang va ershad-e eslami), l'Université, l'École, les médias. Comme il y a un Conseil des Gardiens de la Constitution (shura-ye nehgan) qui représente le pouvoir du Clergé. Pasdarans et Bassijis ont, avant tout, Monsieur @ henricanan, participé à la Révolution Islamique de 1979 et à la guerre Iran-Irak et imaginer qu'ils occupent leur quotidien à "dessouder le Peuple", à "fournir" des snipers, des tueurs à motos et/ou des commandos est une parfaite contre-vérité. Leur rôle est effectivement de maintenir l'ordre, et vous faites allusion, de façon caricaturale, à un recours ponctuel à la violence lors de la réélection contestée de Monsieur Mahmoud Ahmadinejad... Qui ne s'est pas renouvelée depuis, Monsieur @ henricanan, notamment lors du succès récent de Monsieur Hassan Rohani... Election qui n'est pas "trompe l'oeil". J'ignore ou vous trouvez les chiffres de "30 à 40 %" des richesses accaparées par les "gardiens de la Révolution" ! Cachez votre joie, Monsieur @ henricanan, face à cet article et continuez votre procès à charge systématique contre l'Iran, jusqu'à regretter l'assouplissement des sanctions à son égard. Vos certitudes sont, comme toujours, excessives dans la critique systématique, et votre description de l'Iran d'aujourd'hui est parfaitement caricaturale.

**kelar1dash**

le 29/04/2014 à 10:28

[Signaler un contenu abusif](#)***D'accord avec cipro***

Téhéran est une immense mégalopole dont les autorités ne savent pas peuplé de 12 ou de 18 millions. Les jeunes prennent des risques, sortent, font des soirées chez les uns et chez les autres et surtout les parents les protègent. Les universités, publiques et privées poussées comme des champignons dans la moindre petite ville au quatre coins du pays, ont bouleversé la sociologie des villes. Les étudiants viennent de partout, vivent loin des parents et font la règle dans les cafés et les parcs. Ils vous parlent plutôt ouvertement de leurs mœurs intimes qui pourrait probablement heurter notre moral chrétien ! Mais ils ne sont pas occidentalisés comme on pourrai le croire. Farouchement nationaliste, ces purs produits post-révolutionnaires font malgré la pression économique une place très importante au plaisir et au partage dans leur vie.

**dirth**

le 29/04/2014 à 09:03

[Signaler un contenu abusif](#)***Ridicule***

C'est à croire que les iraniens dansaient jusqu'à présent sur des chants religieux... Croyez vous vraiment que l'occident est un modèle pour l'humanité ?

**Henricanan**

le 29/04/2014 à 08:54

[Signaler un contenu abusif](#)***Schizophrénie***

Ce léger zéphyr de liberté prouve encore une fois la schizophrénie à laquelle est soumise l'immense majorité du peuple iranien. Issu d'une grande civilisation, d'une grande culture et d'un passé glorieux mais soumis à des lois exhumées de l'âge de la pierre taillée.

L'humour corrosif sous le bloc communiste voulait que lorsque le peuple n'était pas content, il revenait au régime de dissoudre le peuple. Ici il s'agit de dessouder le peuple. Il y a plusieurs instruments pour cela. La police islamique, puis les nervis du régime, les Bassidjis qui fournissent des snippers, des tueurs à motos ou des commandos qui chargent lors des manifestations, font disparaître des opposants. Et les gardiens de la révolution, l'armée privée du régime islamiste. Bien mieux équipée que l'armée nationale sur laquelle est règne comme un maître sur son esclave. Elle contrôle par accaparement 30 à 40 % de la richesse nationale. Quand l'appareil répressif atteint une telle dimension, il peut s'offrir le luxe d'une élection en trompe-l'œil. Et gruger les puissances pour leur faire lever les sanctions.

Le peuple sait que même-ultra majoritaire il ne peut rien contre une telle machine à broyer. Alors il louvoie, fait preuve de son intelligence en organisant une vie parallèle qui ne touche pas aux intérêts du régime. Car jamais, nulle part, quand elle parvient au pouvoir, la gangue islamiste ne lâche prise. Sauf à être terrassée par bien plus fort qu'elle.

**cypro**

le 29/04/2014 à 07:42

[Signaler un contenu abusif](#)***Ne croyons pas tout ce que nous lisons...***

J'étais en Iran il y a un mois de ça, danser sur une telle musique n'aura pas comme conséquence "une salve de coups de fouet".

il est temps que les médias français se renseignent avant de parler de sujets qu'ils ne maîtrisent pas.

**apollonien**

le 29/04/2014 à 00:48

[Signaler un contenu abusif](#)***Cette chanson et surtout...***

... Les manifestations qu'elle entraîne est définitivement un hymne à la joie planétaire. Bon courage à la jeunesse iranienne !

Verra-t'on des flahmobs de Cuba ou de Corée du Nord ?

**AyrtonF1**

le 28/04/2014 à 23:44

[Signaler un contenu abusif](#)***Liberté***

Elle était toute relative a l'époque du Shah d'Iran, j'ai eu le bonheur de connaître ce pays en 1977-1978, j'avais 13/14 ans. Oui ils étaient libres, sous réserve d'adhérer au pouvoir, la Savak (police secrète du Shah) savait faire son office.

Toutefois en tant qu'occidental, j'en garde des souvenirs inoubliables, humains, monuments, paysage, etc. Que du bonheur.

**nadiral**

le 28/04/2014 à 23:31

[Signaler un contenu abusif](#)***Happy world !***

Quelle belle image du monde ! Vive la jeunesse ! Vive les courageux iraniens ! Vivent la vie et la joie !

[Tous les commentaires](#)



Jupe transformable en robe de grossesse

**18,97 €** > C'EST PARTI !